Market News

Etudes Economiques & Stratégie

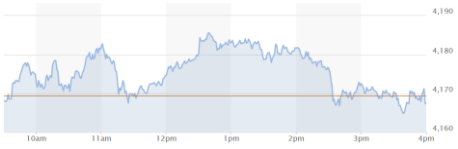
mardi 2 mai 2023

Quelques nuages, mais le VIX reste au plus bas !

- **S&P 500 : 4 168 (- 0,04%) / VIX : 16,08 (+ 1,9%)**
- **Dow Jones : 34 052 (- 0,1%) / Nasdaq : 12 213 (- 0,1%)**
- **Nikkei : 29 173 (+ 0,2%) / Hang Seng : 19 983 (+ 0,4%) / Asia Dow : + 0,1%**
- **Pétrole (WTI) : 75,68 $ (+ 0,03%)**
- **10 ans US : 3,560% / €/$: 1,0992 $ / S&P F : + 0,01%**

(À 7h40 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Sur 5 séances

(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La réaction reste modeste à l'annonce de la disparition d'une nouvelle banque américaine. La banque californienne First Republic, en grande difficulté depuis des semaines avec une fuite massive de ses dépôts, a finalement, à l'instigation des autorités américaines, été placée sous séquestre et vendue à JP Morgan. La première banque américaine reprend les actifs valides tandis que la FDIC va assumer une partie des pertes (13 Mds $). L'opération « va aider à stabiliser le système » et relancer la concentration du secteur bancaire a assuré, hier, le CEO de JP Morgan, Jamie Dimon lors de la *conference call* avec les analystes. La réaction du marché a été positive pour JP Morgan (+ 2,1%) ou d'autres grandes banques comme Wells Fargo (+ 1,6%) ou Citigroup (+ 0,4%). Elle l'était moins pour les banques régionales ou de taille inférieure comme Truist (- 3,3%), Citizens Financial (- 6,8%) ou PNC (- 6,4%). Les indices boursiers américains, les seuls ouverts en ce 1er mai, ont clôturé la séance d'hier sur une stabilité. Le S&P 500 recule de 0,04% à 4 168 (- 1,6 points). L'indice a fluctué entre 4 170 et 4 180. Sur la dernière heure, il a effacé l'ensemble de ses gains du jour. Le Dow Jones recule de 0,1% à 34 052 (- 46 points) et l'indice Nasdaq perd 0,1% à 4 168 (* 1,6 point). La réaction du VIX à ce retour du risque bancaire reste très modérée : + 1,9% à 16,08. Les investisseurs ont aussi « digéré » des indicateurs mitigés qui ont induit une hausse des taux longs américains. L'activité manufacturière en avril, mesurée par l'ISM, reste en contraction depuis cinq mois. Mais, la composante des prix payés, en revanche, se révèle, une donnée préoccupante pour la banque centrale qui surveille l'inflation. En outre, les dépenses de construction en mars sont ressorties plus fortes que prévues (+0,3%), montrant une grande résilience à la hausse des taux directeurs de ce secteur.

Au niveau des valeurs, les investisseurs sont dans l'attente de la poursuite de la saison des résultats des entreprises, notamment avec ceux d'Apple, qui sont attendus ce jeudi. Morgan Stanley (- 2,3%) prévoit de supprimer quelque 3 000 emplois au deuxième trimestre dans le cadre d'une nouvelle vague de licenciements selon Reuters. Il s'agirait du deuxième plan de licenciement en six mois au sein de la banque. IBM (- 0,3%) devrait suspendre ses recrutements pour certains postes alors que quelque 7 800 emplois pourraient à terme être remplacés par l'intelligence artificielle (IA), a déclaré lundi à Bloomberg le patron du groupe informatique. Citant notamment les fonctions administratives, comme les ressources humaines, Arvind Krishna a indiqué que 30% des emplois sans contact direct avec la clientèle pourraient être remplacés sous cinq ans par l'IA et l'automatisation. L'action Nvidia a grimpé de 4,2% après des informations

anticipant une livraison prochaine de sa nouvelle série de cartes graphiques. Exxon Mobil a reculé de 3,1% dans le sillage d'un repli des cours du brut alors que l'activité manufacturière s'est légèrement contractée en Chine en avril, faisant craindre pour la demande de pétrole.

Asie

Les marchés asiatiques sont peu dynamiques ce matin. La bourse de Shanghai est fermée, mais le Hang Seng est ouvert et recule de 0,4%. Les investisseurs se préparent à la « *Golden Week* » en Asie, trois jours fériés consécutifs à partir de mercredi.

L'indice Nikkei a fait du surplace à l'ouverture et affiche une légère hausse de 0,2%. Avant la réunion de la banque centrale américaine et les chiffres de l'emploi américain, vendredi, les investisseurs ne veulent pas prendre de risque. Le marché le plus dynamique est la Corée du Sud. Le Kospi est en hausse de 0,5%. La banque centrale de Corée du Sud a déclaré que l'inflation continuerait à baisser à un rythme rapide jusqu'au milieu de cette année, bien que l'inflation de base baisserait à un rythme plus lent. Les espoirs d'une « pause » durable dans la politique monétaire ont été relancés sur les marchés.

Par contre, la mauvaise surprise pour ma bourse australienne (- 1,1%) est venue de la RBA. La banque centrale australienne a remonté ses taux directeurs de 25 pb à 3,85%. Le communiqué final inique que la priorité reste le retour de l'inflation vers l'objectif de la banque centrale et que « *some further tightening of monetary policy may be required* ». Certes, elle constate une inflation plus faible sur les derniers mois, mais elle indique : « *Given the importance of returning inflation to target within a reasonable timeframe, the Board judged that a further increase in interest rates was warranted today* ». Les changements surprises dans les *forward guidance* de la RBA sont les suivants : « ~~*The Board expects that*~~ *some further tightening of monetary policy may* ~~*well be needed*~~*be required to ensure that inflation returns to target in a reasonable timeframe, but that will depend upon how the economy and inflation evolve*. ~~*The decision to hold interest rates steady this month provides the Board with more time to assess the state of the economy and the outlook, in an environment of considerable uncertainty. In assessing when and how much further interest rates need to increase,*~~ *the Board will continue to*~~*be*~~ *pay*~~*ing*~~ *close attention to developments in the global economy, trends in household spending and the outlook for inflation and the labour market. The Board remains resolute in its determination to return inflation to target and will do what is necessary to achieve that* ».

Ce matin, le FMI a relevé ses prévisions économiques pour l'Asie, la reprise chinoise soutenant la croissance, mais a mis en garde contre les risques d'une inflation persistante et d'une volatilité des marchés mondiaux alimentée par les difficultés du secteur bancaire occidental. L'économie asiatique devrait croître de 4,6% cette année après une augmentation de 3,8% en 2022, contribuant ainsi à environ 70% de la croissance mondiale. Le FMI a relevé ses prévisions de 0,3 point de pourcentage par rapport au mois d'octobre. La Chine et l'Inde seront les principaux moteurs de la croissance, avec respectivement 5,2% et 5,9%, même si la croissance dans le reste de l'Asie devrait également atteindre son niveau le plus bas cette année. Le FMI a toutefois réduit de 0,2 point ses prévisions de croissance pour l'année prochaine en Asie, les ramenant à 4,4%. Si l'Asie dispose de solides réserves de capitaux et de liquidités pour faire face aux chocs du marché, les entreprises et les ménages de la région, très endettés, sont « sensiblement » plus exposés à une forte augmentation des coûts d'emprunt, a ajouté le FMI. Le FMI a également exhorté les banques centrales d'Asie - à l'exception du Japon et de la Chine - à maintenir une politique monétaire stricte afin de réduire l'inflation.

Change €/$

(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le yen a poursuivi son recul hier face à la plupart des devises majeures, pénalisé par le changement des anticipations des cambistes, qui n'attendent plus de virage monétaire japonais avant plusieurs mois. La monnaie nippone a cédé 0,8% face au billet vert, à 137,41 yens pour un dollar. Il a également enregistré un nouveau plus bas de 14 ans face à l'euro, à 150,96 yens, et un plancher de plus de 43 ans face au franc suisse, à 153,58 yens. Les cambistes « digèrent » la communication de la Banque du Japon (BoJ) de vendredi, et de son nouveau gouverneur, Kazuo Ueda. Le nouveau responsable a mis en garde contre un resserrement monétaire « précipité », estimant que ce ne serait pas le meilleur moyen d'atteindre l'objectif d'inflation de l'institution, fixé à 2% par an. La *BoJ* va se lancer dans un examen approfondi de sa politique monétaire, aujourd'hui ultra-accommodante, analyse qui devrait prendre entre 12 et 18 mois, même si elle n'exclut pas des modifications dans l'intervalle. Le marché s'attend maintenant à ce qu'il y ait peu de modifications d'ici la fin de l'examen poussé de la politique monétaire, annoncé vendredi par l'institution. Sur le changes, euro/dollar, la devise européenne est montée, hier, à 1,1033 $, avant de reculer à 1,0986 après la publication des PMI de *S&P Global* et de l'*ISM* qui ont relancé les anticipations d'une banque centrale poursuivant le durcissement de sa politique monétaire. L'euro évolue, ce matin, en Asie, autour des 1,0986 $.

Seul marché obligataire ouvert, les taux à 10 ans américains sont remontés sur la séance d'hier. Ils gagnent 10 pb, à 3,555%, malgré un recul de 10 pb sur les chiffres américains, notamment de l'*ISM*. L'activité industrielle reste médiocre, mais les investisseurs ont réagi essentiellement à l'annonce d'un rebond des composantes prix dans les enquêtes, alimentant les anticipations de durcissement de la politique monétaire du *Fed.*

Pétrole (WTI)

(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les prix du pétrole brut ont baissé sur la séance d'hier, en raison de la faiblesse des données manufacturières chinoises. Le Brent a perdu 0,8% à 79,31 $ le baril et le WTI a perdu 0,6% à 75,7 $ le baril. L'indice des directeurs d'achat de l'industrie manufacturière chinoise est passé de 51,9 à 49,2 en mars. Les investisseurs sont aussi inquiets sur les risques de hausse des taux, mercredi soir, par la banque centrale américaine. Les craintes liées au secteur bancaire ont également pesé sur le pétrole, après l'annonce de la faillite de la troisième grande institution américaine. Les autorités de régulation américaines ont saisi la First Republic Bank au cours du week-end, avant que JP Morgan ne rachète la plupart de ses actifs. Les déclarations optimiste de Darren Woods, CEO d'Exxon Mobil, n'ont pas eu d'impact sur les cours. Il s'est montré constructif sur les perspectives de la demande, affirmant que la demande d'essence est raisonnable et que la demande dans le transport aérien est en hausse. Le directeur général de Chevron, Michael Wirth, a également déclaré que cette demande est en croissance et que les voyages étaient revenus à près de 90 % des niveaux antérieurs à la crise du COVID.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnes dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.
Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.
Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».
Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.
Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.